MEMOIRE

C'était aussi "comme ça" en 1910

Quelle surprise de découvrir cette affiche dans le grenier de la ferme de mon arrière-grand-père !

La ferme de mon arrière-grand-père, situé sur la commune de Saint-Gervais, en pleine nature, est inhabité depuis plus de 70 ans. A l'occasion d'une réunion généalogique, un grand nettoyage est entrepris. Eparpillé dans des tiroirs ou des recoins, nous trouvons des vieux journaux, papiers et mêmes des cahiers et des livres d'école qui éveillent notre curiosité. Il y avait entre autres des exemplaires de "L'Auvergnat de Paris", "Le journal officiel", "Le Petit Parisien", "Le Matin", "Le Figaro", La Libre Parole", L'Intransigeant". Certains étaient datés de 1871. Nous avons tout débarrassé bien sûr.

Au fûr et à mesure de mes lectures ce fût, surprise et émotion face à tous ces documents. Cette afffiche, datée de 1910 m'a étonnée... et fait sourire... bien sûr. Peu importe "qui était qui" et "qui a gagné". La tournure des phrases et le "ton" de ce texte donne un vrai aperçu des passions déclanchées par la politique à cette époque.

J'avais oublié, ou... Pas tout a fait compris... Que les journaux arrivaient dans nos campagnes, jusqu'au nord-Aveyron. Mais surtout, que nos arrières-grands-parents vivant loin de tout, sans voiture, ni télé ni radio, qui avaient été à l'école à pied, à travers champs et bois, qui savaient lire, écrire et compter... que ces mêmes arrières-grands-parent achetaient ou payaient un abonnement pour ces journaux alors que l'argent était si rare... qu'ils avaient des opinions politiques et votaient. Les hommes, bien sûr, car le droit de vote des femmes n'existe que depuis le 21 avril 1944,

J'ai compris aussi, qu'ils savaient construire des maisons dites "rudimantaires", sans électricité ni eau, mais... sans humidité ou autres pollutions. Le papier est resté intact après tant d'années, malgré la rudesse des hivers et la chaleur de l'été.

Elections Législatives de 1910 — Arrondissement d'ESPALION

ORDRE DU JOUR

Voté à l'unanimité et par acclamations

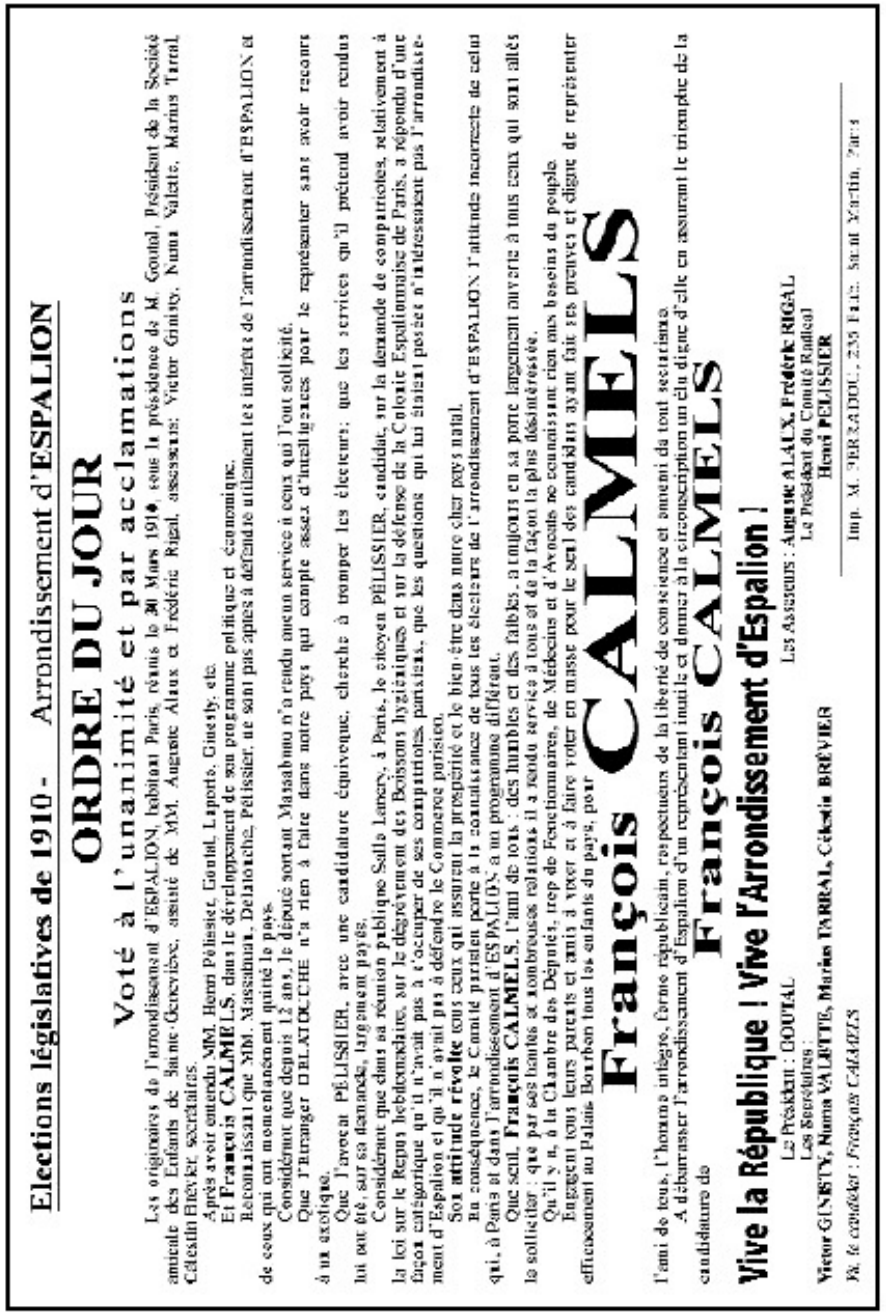
FRANÇOIS CALMELS

François CALMELS

Vive la République ! Vive l'Arrondissement d'Espalion !

Aujourd'hui... c'est un hommage chargé d'admiration, à son intention et à sa génération, que je rends.

Martine


Elections législatives de 1910 - Arrondissement d'ESPALION

ORDRE DU JOUR

Voté à l'unanimité et par acclamations

Les originaires de l'arrondissement d'ESPALION, habitant Paris, réunis le 30 Mars 1910, sous la présidence de M. Goutal, Président de la Société amicale des Enfants de Saint-Geneviève, assisté de MM. Auguste Alaux et Frédéric Rigal, assesseurs; Victor Ginisty, Numa Valette, Marius Tarral, Célestin Brévier, secrétaires.

Après avoir entendu MM. Henri Pélissier, Goutal, Laporte, Ginesty, etc.

Et François CALMELS, dans le développement de son programme politique et économique.

Reconnaissant que MM. Massabuau, Delaloche, Pélissier, ne sont pas après à défendre utilement les intérêts de l'arrondissement d'ESPALION et de ceux qui ont momentanément quitté le pays.

Considérant que depuis 12 ans, le député sortant Massabuau n'a rendu aucun service à ceux qui l'ont sollicité.

Que l'étranger DELALOCHE n'a rien à faire dans notre pays qui compte assez d'intelligences pour le représenter sans avoir recours à un exotique.

Que l'avocat PÉLISSIER, avec une candidature équivoque, cherche à tromper les électeurs; que les services qu'il prétend avoir rendus lui ont été, sur sa demande, largement payés.

Considérant que dans sa réunion publique Salle Lancery, à Paris, le citoyen PÉLISSIER, candidat, sur la demande de compatriotes, relativement à la loi sur le Repos hebdomadaire, sur le dégrèvement des Boissons hygiéniques et sur la défense de la Colonie Espalionnaise de Paris, a répondu d'une façon catégorique qu'il n'avait pas à s'occuper de ses compatriotes parisiens, que les questions qui lui étaient posées n'intéressaient pas l'arrondissement d'Espalion et qu'il n'avait pas à défendre le Commerce parisien.

Son attitude révolte tous ceux qui assurent la prospérité et le bien-être dans notre cher pays natal.

En conséquence, le Comité parisien porte à la connaissance de tous les électeurs de l'arrondissement d'ESPALION l'attitude incorrecte de celui qui, à Paris et dans l'arrondissement d'ESPALION, a un programme différent.

Que seul, François CALMELS, l'ami de tous, des humbles et des faibles, a toujours eu sa porte largement ouverte à tous ceux qui sont allés le solliciter; que par ses hautes et nombreuses relations il a rendu service à tous et de la façon la plus désintéressée.

Qu'il y a, à la Chambre des Députés, trop de Fonctionnaires, de Médecins et d'Avocats ne connaissant rien aux besoins du peuple.

Engagent tous leurs parents et amis à aller voter en masse pour le seul des candidats ayant fait ses preuves et digne de représenter efficacement au Palais Bourbon tous les enfants du pays, pour

François CALMELS

l'ami de tous, l'homme intègre, ferme républicain, respecteur de la liberté de conscience et ennemi de tout sectarisme.

A débarrasser l'arrondissement d'Espalion d'un représentant inutile et donner à la circonscription un élu digne d'elle en assurant le triomphe de la candidature de

François CALMELS

Vive la République ! Vive l'Arrondissement d'Espalion !

Le Président : GOUTAL
Les Secrétaires :
Victor GINISTY, Numa VALETTE, Marius TARRAL, Célestin BRÉVIER

Les Assesseurs : Auguste ALAUX, Frédéric RIGAL
Le Président du Comité Radical
Henri PELISSIER

Imp. M. PERRADOU, 235 Faux. Saint Martin, Paris

Vu, le candidat : François CALMELS